



LANGUE SUISSE/ALLEMAND EN TRADUCTION SIMULTANÉE

DISABLED THEATER **JÉRÔME BEL / THEATER HORA**

MARDI 29 (20h30) MERCREDI 30 (20h30) SEPTEMBRE 2015

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 12€/18€/24€

Réservations
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

DISABLED THEATER (2012)

Jérôme Bel / Theater HORA

Concept **Jérôme Bel**

de et avec

Remo Beuggert, Noha Badir, Gianni Blumer, Damian Bright, Matthias Brücker, Nikolai Çralak, Matthias Grandjean, Julia Häusermann, Sara Hess, Remo Zarantonello, Tiziana Pagliaro, Fabienne Villiger

Assistance et traduction **Simone Truong** ou **Chris Weinheimer**

Dramaturgie **Marcel Bugiel**

Assistant Jérôme Bel **Maxime Kurvers**

Direction de production **Ketty Ghnassia**

Direction artistique Theater HORA **Michael Elber**

Direction générale Theater HORA **Giancarlo Marinucci**

Assistante bureau Theater HORA **Conny Marinucci**

Production Theater HORA - Stiftung Züriwerk (Zurich)

Coproduction Theater HORA, R.B. Jérôme Bel, Festival AUAWIRLEBEN (Berne), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), dOCUMENTA (13), Festival d'Avignon, Ruhrtriennale, Festival d'Automne à Paris, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris), La Bâtie - Festival de Genève, Hebbel am Ufer (Berlin)
Disabled Theater de Jérôme Bel est invité à la 50e Édition du Theatertreffen Berlin 2013.

Avec le soutien de Stadt Zürich Kultur, Kanton Zürich Fachstelle Kultur, Pro Helvetia, Stiftung Denk an Mich, Ernst Göhner Stiftung

Remerciement Sasa Asentic, Tom Stromberg, Andreas Meder (Internationales Theaterfestival OKKUPATION!), Stiftung Züriwerk, Fabriktheater Rote Fabrik Zürich et les spectateurs des répétitions publiques

Organisation de la tournée Theater HORA, theater@hora.ch, k.ghnassia@zueriwerk.ch

Site Internet www.hora.ch www.jeromebel.fr

Durée environ 1h30 (sans entracte)

Langue Suisse-Allemand en traduction simultanée

TEXTES

En octobre 2010, j'ai envoyé un e-mail à Jérôme Bel dans lequel je lui demandais s'il pouvait imaginer de faire une pièce avec les acteurs du Theater HORA, une compagnie basée à Zurich composée d'acteurs professionnels handicapés mentaux.

En tant que dramaturge spécialisé de ce type de théâtre un peu à part, les travaux de Jérôme Bel avaient toujours été une référence importante pour mon regard sur les performers handicapés.

Des pièces telles que *Le dernier spectacle* (1998), *The show must go on* (2001) et même *Véronique Doisneau* (2004) avec la danseuse classique de l'Opéra de Paris m'avaient aidé à comprendre que le potentiel d'acteurs handicapés mentaux sur scène était autant de l'ordre du politique que de l'esthétique - et que leur travail d'acteur touchait autant aux questions de la société contemporaine qu'aux grandes questions du théâtre expérimental.

Bel qui à l'époque travaillait avec des danseurs virtuoses, m'a répondu en exprimant sa surprise par rapport à ma proposition. Il a d'abord refusé tout en me demandant des dvd des spectacles des acteurs du HORA. Intrigué par ce qu'il avait vu, il a proposé de rencontrer les acteurs pendant trois heures, puis de les revoir pendant cinq jours. Ce n'est qu'ensuite qu'il a décidé de faire une pièce avec eux. Cette pièce est le compte-rendu de cette première rencontre.

Marcel Bugiel



ENTRETIEN SUR *DISABLED THEATER*

mars 2012

Marcel Bugiel : *Te souviens-tu encore de tes premières sensations par rapport aux acteurs du Theater Hora - des sensations que tu as eues quand tu as vu ces individus handicapés mentaux pour la première fois?*

Jérôme Bel : La première fois que je les ai vus, c'était sur les dvd que tu m'avais envoyés. L'émotion fut si intense que je ne pouvais pas penser. Je me suis rendu compte que je n'arrivais pas à comprendre cette émotion, ce qui est inhabituel chez moi. Mon désir de travailler avec eux est venu de cette première expérience car j'avais besoin de comprendre ce qu'il m'était arrivé quand je les ai vus pour la première fois.

MB: *Disabled Theater est en quelque sorte la reconstitution de la situation de votre première rencontre, inclus l'assistant qui était censé leur traduire dans leur langue, le Suisse allemand, les choses que tu leur demandais de faire. Il y a une grande distance entre toi et eux, qui est peut-être tout d'abord due aux circonstances, mais que tu sembles vouloir maintenir, peut-être pour aller justement contre cette émotion première - ou bien pour mieux pouvoir la saisir...*

JB: Les circonstances n'aident pas à la proximité : les acteurs vivent à Zurich, moi à Paris. Je n'aime pas répéter donc nous nous voyons très peu et surtout ils ne parlent que le suisse allemand que je ne parle pas. Mais en général je suis assez distant avec les gens avec lesquels je travaille. J'ai beaucoup de mal à entretenir une relation amicale avec les performers pendant les répétitions, je pense que je ne veux pas que des affects puissent interférer dans le projet artistique. C'est seulement après que la pièce est terminée que je peux me rapprocher des performers. (J'ai toujours pensé que le spectateur devait s'identifier à moi, qu'il ou elle revive les différentes étapes du travail que j'ai effectué. Les pièces sont toujours le récit chronologique du travail que j'ai développé seul ou avec les performers. Le spectateur doit passer ainsi par les mêmes étapes émotionnelles et intellectuelles par lesquelles je suis moi-même passé au cours de la recherche. Ils suivent l'expérience et ensuite en tirent les conclusions qu'ils veulent.)

La distance m'aide à mieux contenir les émotions, c'est sûr, à ne pas me laisser dépasser par elles afin de pouvoir mieux analyser les enjeux de la pièce, d'être le plus précis possible dans le discours qu'elle produit.

Cette distance est aussi un des paramètres essentiels du théâtre, de la représentation scénique. En effet, la distance réelle entre la salle et la scène, entre le spectateur et le performer est une des conditions nécessaires pour qu'il y ait événement théâtral. C'est cette distance qui est à parcourir par le public, c'est cette énergie qu'il doit fournir qui fait de lui ou d'elle un spectateur. Si il n'y a pas de distance, de séparation, il n'y a pas théâtre, c'est seulement la vie et dans la vie il n'y a pas de spectateurs, il n'y a que des acteurs.

C'est pour cela qu'en tant que metteur en scène, je dois préserver cette distance, je dois me situer à distance afin de voir ce que les spectateurs verront. Cette position produit cette esthétique particulière qui est la mienne. Elle m'est constitutive et je n'y peux rien changer. Dès que j'ai essayé de le faire cela a échoué.

MB: *Dans cette esthétique qui est la tienne, le théâtre est avant tout un dispositif d'observation. Et l'objet principal de cette observation, c'est bien les individus sur scène, les performers. La focalisation sur leur individualité était spécifiquement le sujet de tes travaux précédents, les solos de danseurs tels que Véronique Doisneau ou Cédric Andrieux - le spectateur était invité à découvrir les individus derrière les représentations virtuoses que ces danseurs sont censés donner normalement. Or, cette pièce maintenant ne s'appelle pas Theater HORA, elle s'appelle Disabled Theater.*

JB : C'est précisément le nouage du handicap et du théâtre qui m'intéresse, ce couple handicap/théâtre. Comment le théâtre est modifié quand il est pratiqué par des acteurs avec un handicap mental, et qu'est-ce que le théâtre produit sur les acteurs avec handicap mental. Mon projet artistique c'est le théâtre, d'essayer de comprendre sa structure, son fonctionnement, son pouvoir. Chaque pièce est une sorte d'expérience scientifique pour cette recherche. On pourrait dire que les acteurs handicapés mentaux, tout comme Véronique Doisneau ou Pichet Klunchun sont des sortes de cobayes me permettant de faire avancer mon investigation sur le théâtre et la danse. Le travail avec tous ces performers me permet d'apprendre sur le théâtre et c'est pour cela que je décide de travailler avec eux.

Dans le cas des acteurs du Theater HORA, ce qui me fascine c'est leur manière de ne pas avoir intégré certaines règles du théâtre. En effet, j'ai moi-même travaillé beaucoup à partir des conventions théâtrales et chorégraphiques naturalisées par les performers, les spectateurs, les chorégraphes, les metteurs en scène. J'ai fait un travail de déconstruction de ces conventions normatives. Les acteurs handicapés mentaux, du fait de leurs altérations au niveau cognitif, n'ont pas intégré certaines de ces conventions. Cette situation est extrêmement intéressante pour moi car leur théâtre est d'une certaine manière plus libre que celui des performers habituels. Leurs libertés révèlent des possibilités théâtrales jusqu'alors insoupçonnées pour moi.

Ça c'est la première partie du programme: quel théâtre ces acteurs produisent-ils?

La deuxième c'est: pourquoi produisent-ils ce théâtre? Et la première chose à se demander c'est : qui sont-ils ? C'est alors qu'un autre champ de recherche apparaît, celle de l'individuation des performers. Il m'est impossible d'en faire l'économie. Le cœur de mon théâtre c'est le performer : il ou elle doit apparaître sur scène en tant qu'artiste, travailleur, citoyen, sujet, individu dans sa singularité la plus absolue.

C'est cette singularité qui peut me révéler ce dont le théâtre est capable justement. Les acteurs handicapés (ou incapables!) ouvrent de nouvelles possibilités, de nouvelles facultés !

MB: *Et tu n'as pas peur qu'il y ait des spectateurs qui penseront que tu fais du "Freakshow", que tu exploites ces acteurs, que tu exposes leurs handicaps, qu'il y a du voyeurisme dans le spectacle ?*

JB: Je n'ai pas peur de ça. Pour moi le théâtre c'est justement de pouvoir voir ce qu'on ne voit pas d'habitude, ce qui est caché, dérobé au regard. Le théâtre qui montre ce que l'on connaît par cœur, qui ne prend pas de risque dans la représentation, qui ne questionne pas la représentation, qui ne pousse pas la représentation à ses limites ne m'intéresse pas. Si on ne va pas au théâtre pour être voyeur de ce qui est interdit de voir, je ne comprends pas pourquoi on y va. Moi, je n'y vais qu'avec cet espoir-là.

La question de la représentation des handicapés est compliquée car elle est une des choses les plus impensées aujourd'hui. On ne sait pas comment réagir face à eux, leur présence produit une grande gêne parce qu'ils ne sont pas représentés dans la sphère publique. Et tant que cela durera, la gêne et le malaise continueront. Le seul moyen est la confrontation. Il faut pouvoir être en contact avec eux. Le dispositif théâtral est un moyen de provoquer cette rencontre, il comporte des risques, c'est sûr, dus à cet état d'exclusion des handicapés dans la société, à notre manque de connaissance sur eux. Je suis absolument convaincu qu'il faut donner à cette communauté une visibilité plus grande. C'est le seul moyen pour que les rapports avec eux soient "pacifiés". Je dirai que je préfère mal montrer que ne pas montrer du tout.

Jérôme Bel

Jérôme Bel vit à Paris et travaille internationalement. Sa première pièce, *nom donné par l'auteur* (1994), est une chorégraphie d'objets. La seconde, *Jérôme Bel* (1995), est basée sur la totale nudité des interprètes. La troisième, *Shirtologie* (1997) met en scène un danseur portant plusieurs dizaines de T-shirts. *Le dernier spectacle* (1998), en citant un solo de la chorégraphe Susanne Linke, mais aussi Hamlet ou André Agassi, essaie de définir une ontologie du spectacle vivant. La pièce *Xavier Le Roy* (2000) est signée par Jérôme Bel mais entièrement réalisée par le chorégraphe Xavier Le Roy. *The show must go on* (2001) réunit vingt interprètes, dix-neuf chansons pop et un DJ. En 2004, invité par le Ballet de l'Opéra de Paris, il produit *Véronique Doisneau* (2004), sur le travail de la danseuse du corps de ballet, Véronique Doisneau. *Isabel Torres* (2005) pour le ballet du Teatro Municipal de Rio de Janeiro est la version brésilienne de la production de l'Opéra de Paris. *Pichet Klunchun and myself* (2005) est conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais Pichet Klunchun. En 2009 est produit *Cédric Andrieux* (2009) danseur dans la Merce Cunningham Dance Company puis au Ballet de l'Opéra de Lyon. En 2010, il signe avec Anne-Teresa De Keersmaecker *3Abschied* (2010) à partir du *Chant de la Terre* de Gustav Mahler. Par ailleurs les films de ses spectacles sont présentés lors de biennales d'art contemporain (Lyon, Porto Alegre, Tirana) et dans des institutions muséales (Centre Georges Pompidou à Paris et à Metz, Hayward Gallery et Tate Modern à Londres, MOMA à New York). Jérôme Bel a reçu un Bessie Award pour les représentations de *The show must go on* à New York en 2005. En 2008 Jérôme Bel et Pichet Klunchun ont été récompensés par le Prix Routes Princesse Margriet pour la Diversité Culturelle (Fondation Européenne de la Culture).

Theater HORA

Fondé en 1993 à Zurich (Suisse) par Michael Elber, le Theater HORA encourage et soutient le développement artistique et créatif des personnes en situation de handicap mental et leur permet de montrer leur talent hors norme à un large public et à un niveau professionnel.

La première pièce du Theater HORA est une adaptation libre du roman de Michael Ende "Momo". Le personnage du Maître HORA dans ce livre a donné son nom à la compagnie.

Depuis Theater HORA a présenté près de 50 pièces théâtrales en tout genre (également en collaboration avec régisseurs ou chorégraphes invités depuis 1998). Par ailleurs, la compagnie initie et organise différents projets : expositions d'art, formations musicales (HORA'BAND existe depuis 2005) et un festival international de théâtre, Festival OKKUPATION !. Depuis 2003, le Theater HORA fait partie de la fondation Zürerwerk. Theater HORA est jusqu'à présent le seul organisme en Suisse de formation culturelle pour des personnes en situation de handicap travaillant à un niveau professionnel. En effet, la compagnie propose aux personnes en situation de handicap, depuis 2009, une formation de théâtre reconnue par l'état.

Les pièces les plus marquantes de la compagnie: *Lennie und George* (1997), une interprétation libre du roman de John Steinbeck "Des souris et des hommes"; le défilé de mode *Drehum : La Mode Folie* (1998); une adaptation de "Le songe d'une nuit d'été" *All The World Is A Stage* (1999); the total theatre 3D (2002), inspiré de Dante, Dalí et Disney; *Amanzi* (2005), avec des acteurs culturels du Zimbabwe; *Faust 1+2* (2008), créée en 10 jours de répétitions; la comédie musicale *Quasimodo Geniti* (2009); et la première pièce, résultat de la formation : *Die Geschichte vom Baum* (2010). Le cœur du travail du Theater HORA est néanmoins la pièce d'improvisation théâtrale "die Lust am scheitern" - créée en 2000 - une soirée théâtrale dans laquelle les acteurs du Theater HORA montent sur scène avec les musiciens du projet "Blauzone" de Beat Föh.

HORA considère que les personnes en situation de handicap mental ont des talents et des compétences qui justifient leur participation à la vie sociale et culturelle. La perception brute de ce qui les entoure, cette perception sans filtrage révèle des mondes inconnus que le spectateur comprend intuitivement. C'est pour cela que l'objectif de toutes les activités du Theater HORA est d'ancrer dans la conscience publique ces précieux points de vue.

Acteurs du Theater HORA

Noha Badir, né en 1994, est acteur dans la compagnie Theater HORA. Productions HORA: *Paganini & Ich* (2012), *La Petite Mort* (2013), *Solis* (2013), *Freie Republik HORA* (2013), *My Own Song* (2014), *Goal Mania* (2014), *Disabled Theater* (2014) et dans le film pour la télévision "Stöffitown" (date de diffusion 2015).

Remo Beuggert, né en 1982. Rôle principal dans la nouvelle version de la pièce du Theater HORA *Faust 1+2* (2011). Autres productions de HORA: *The fool on the hill* (2007), *Herz der Finsternis* (2007), *tour l'amour* (2007), *Tiopua* (2008), *Tanzpalast* (2008), *Quasimodo Geniti* (2009), *I can't dance* (2010), *Das Schiff der Träume* (2011), *The Democratic Set* (2011) *Box* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012) et *Die Lust am Scheitern* (Version 2013), *Freie Republik HORA* (2013), *Mars Attacks!* (2014), *Goal Mania* (2014).

Gianni Blumer, né en 1989, joue avec Tiziana Pagliaro dans le clip video, *Morgefrüeh*, du chanteur Reggae suisse Dodo Jud. Productions de HORA-Produktionen : *Quasimodo Geniti* (2009), *Tanzpalast* (2010), *I can't dance* (2010), *Faust 1+2* (2011), *Das Schiff der Träume* (2011), *The Democratic Set* (2011) *Box* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012), *Freie Republik HORA* (2013), *Mars Attacks!* (2014), *Goal Mania* (2014), *Human Resources* (2015) et *Normalität.ein Musical* (2015).

Demian Bright, né en 1991. Il est le premier acteur en situation de handicap diplômé en Suisse. Depuis, il est membre du Theater HORA et travaille également en tant que commerçant de tapis. Il danse avec Sara Hess et Julia Häusermann dans un clip video d'une ancienne modèle de Benetton, Melanie Alexander. Productions HORA: *Faust 1+2* (2008), *Quasimodo Geniti* (2009), *Die Geschichte vom Baum* (2010), *I can't dance* (2010), *Das Schiff der Träume* (2011), *The Democratic Set* (2011) und *Box* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012).

Nikolai Gralak, né en 1986, est acteur dans la compagnie Theater HORA. Productions HORA: *Freie Republik HORA* (2013), *Mars Attacks!* (2014), *Disabled Theater* (2014), *Goal Mania* (2014), *Freie Republik HORA* (2014), *Mars Attacks!* (2014), *Human Resources* (2015)

Matthias Brücker, né en 1990, joue, en 2002, pour la première fois, à l'âge de 11 ans, dans la pièce *3D*. Depuis 2009, il est acteur permanent de la compagnie. Matthias est également artiste peintre et a 4 expositions à son acquis. Productions HORA: *Quasimodo Geniti* (2009), *Die Geschichte vom Baum* (2010), *I can't dance* (2010), *Faust 1+2* (Neufassung 2011), *Das Schiff der Träume* (2011), *The Democratic Set* (2011), *Ente, Tod & Tulpe* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012) und *Die Lust am Scheitern* (Version 2013), *Freie Republik HORA* (2013), *Mars Attacks!* (2014), *Goal Mania* (2014)

Matthias Grandjean, né en 1970, est acteur dans la compagnie Theater HORA. Il est engagé en tant que model pour une série d'affichage du magazine Insieme. Matthias joue et également de la trompette et se produit régulièrement sur scène avec le HORA'BAND et le Einweichern (Basel). Production HORA: *il sogno della vita* (2004), *Amanzi* (2005), *Der einzige Unterschied zwischen uns und Salvador Dalí ist dass wir nicht Dalí sind* (2005), *Herz der Finsternis* (2007), *The fool on the hill* (2007), *tour l'amour* (2007), *Tiopua* (2008), *Tanzpalast* (2008), *Das Lächeln aus Versehen* (2008), *Quasimodo Geniti* (2009), *Menschen!Formen!* (2010), *Faust 1+2* (2011), *Das Schiff der Träume* (2011), *The Democratic Set* (2011) *Box* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012) et *Die Lust am Scheitern* (Version 2013), *Freie Republik HORA* (2013), *Mars Attacks!* (2014), *Goal Mania* (2014), *Human Resources* (2015) et *Normalität.ein Musical* (2015)

Julia Häusermann, né en 1992, est actrice dans la compagnie Theater HORA et chanteuse. Depuis 2011, la télévision suisse SF1 réalise un film documentaire sur Julia. Elle danse avec Damian Bright et Sara Hess dans un clip vidéo d'une ancienne modèle de Benetton, Melanie Alexander. Production HORA: *I can't dance* (2010), *Ente Tod & Tulpe* (2011), *Das Schiff der Träume* (2011), *Faust 1+2* (2011), *The Democratic Set* (2011) *Box* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012), *Freie Republik HORA* (2013), *Mars Attacks!* (2014), *Goal Mania* (2014).

Sara Hess, né en 1986, est actrice dans la compagnie Theater HORA. Productions HORA: *The fool on the hill* (2007), *Herz der Finsternis* (2007), *tour l'amour* (2007), *Tiopua* (2008), *Tanzpalast* (2008), *Quasimodo Geniti* (2009), *I can't dance* (2010), *Faust 1+2* (2011), *Ente, Tod & Tulpe* (2011), *Das Schiff der Träume* (2011), *The Democratic Set* (2011) *Box* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012) und *Die Lust am Scheitern* (Version 2013), *Freie Republik HORA* (2013), *Goal Mania* (2014) et *Normalität.ein Musical* (2015)

Tiziana Pagliaro, né en 1986, est actrice dans la compagnie Theater HORA. Productions HORA: *The fool on the hill* (2007), *Herz der Finsternis* (2007), *tour l'amour* (2007), *Tiopua* (2008), *Tanzpalast* (2008), *Quasimodo Geniti* (2009), *I can't dance* (2010), *Faust 1+2* (2011), *Das Schiff der Träume* (2011), *The Democratic Set* (2011) *Box* (2011), *Disabled Theater* (2012), *Paganini & Ich* (2012) und *Die Lust am Scheitern* (Version 2013), *Freie Republik HORA* (2013), *Mars Attacks!* (2014), *Goal Mania* (2014)

Fabienne Villiger, née en 1992, est actrice dans la compagnie Theater HORA. Productions HORA: *Paganini & Ich* (2012), *La Petite Mort* (2013), *Solis* (2013), *Freie Republik HORA* (2013), *My Own Song* (2014), *Goal Mania* (2014), *Disabled Theater* (2014) et dans le film pour la télévision "*Stöfftown*" (date de diffusion 2015), *Freie Republik HORA* (2013), *Goal Mania* (2014), *Human Resources* (2015) et *Normalität.ein Musical* (2015)

Remo Zarantonello, né en 1990, est acteur dans la compagnie Theater HORA. Productions HORA: *Paganini & Ich* (2012), *La Petite Mort* (2013), *Solis* (2013), *Ente, Tod & Tulpe*, *Freie Republik HORA* (2013), *My Own Song* (2014), *Disabled Theater* (2014) et *Goal Mania* (2014)

Assistance et traduction

Simone Truong, né en 1983.

Simone Truong est une chorégraphe et interprète Suisse basée à Zurich. En 2007, elle termine son Bachelor en chorégraphie à la ArtEZ HKA à Arnhem aux Pays-Bas. En 2008, elle reçoit la bourse Dancweb sous la tutelle de Trajal Harrell et DD Dorviller. Entre 2008 et 2010 elle travaille avec sa sœur sur le projet *Overseas* pour lequel elles reçoivent un prix de reconnaissance de la province de Soleure. En 2011, Simone Truong reçoit le prix de reconnaissance de la ville de Zurich. Comme danseuse elle travaille entre autres avec Jérôme Bel, Liquid Loft/Chris Haring, Philippe Saire et Branstätter/Ġerbes. A côté de son propre travail elle est assistante et traductrice dans 'Disabled Theater' de Jérôme Bel. Sa prochaine création '*is this the beginning of it all, again ?*' aura sa première en mai 2013 à la Gessneralle Zurich.

www.simonetruong.org

Chris Weinheimer, né en 1964.

Musicien, compositeur, performer, metteur en scène. Depuis 1985 artiste indépendant, d'abord à Cologne, puis à partir de 1998 à Leipzig. Depuis 1991, Chris Weinheimer compose des musiques de théâtre et de danse, musique de film expérimental et musique contemporaine. Nombreux projets avec, entre autres, Anna Badora, Jérôme Bel, Markus Dietz, Beat Fäh, Jens-Daniel Herzog, Burghard Klaussner, Thomas Langhoff, Jochen Ulrich, Till Weinheimer au Théâtre national Mannheim, Düsseldorfer Schauspielhaus, Schauspiel Leipzig, Schauspiel Bonn, Freiburger Theater, Opéra de Cologne, Staatsschauspiel Dresden, Residenztheater München, dOCUMENTA 13 Kassel, HAU Berlin. Travaux avec "Theater HORA" Zürich, "men in emotion" et comme metteur en scène avec "Theater PlanB", "Fata morgana", "Theater R.A.M". Travaille comme musicien dans la sphère entre musique contemporaine et musique improvisée, fait des compositions de musique de chambre. Directeur artistique de *Systemkritik/Materialausgabe*, une présentation mensuelle de performance, concert, danse, théâtre au "Lofft" à Leipzig et pour le Neue Dresdner Kammermusik".

www.chris-weinheimer.de



L'altérité en jeu

En travaillant pour la première fois avec des acteurs handicapés mentaux, **Jérôme Bel** interroge avec finesse notre aptitude relationnelle.

Ses chaussures ont des lacets de couleurs différentes. Un détail qui ne révèle rien de spécial. La jeune fille debout face au public existe avec ses particularités. Elle est comédienne professionnelle, mais est aussi handicapée mentale, comme tous les autres acteurs de la compagnie Theater HORA basée à Zurich.

Connu pour son questionnement incessable des codes de la représentation, Jérôme Bel n'avait encore jamais travaillé avec des handicapés mentaux. Et quand Marcel Bugiel, dramaturge responsable du Theater HORA, lui propose d'imaginer une création avec ses acteurs, il commence par refuser. Mais intrigué, Bel demande quand même à les rencontrer.

Disabled Theater est le fruit de cette rencontre organisée selon un protocole bien précis établi par le chorégraphe. Son souci de faire apparaître chacun des onze acteurs, en leur demandant d'entrer en scène et d'y demeurer un certain temps, seul et face au public, avant de regagner les coulisses, crée des conditions de visibilité et d'action immédiates – notions depuis longtemps au cœur du travail de Jérôme Bel qui consiste à déjouer les conventions pour mieux questionner notre regard.

Ainsi, face à ces acteurs à la fois si différents les uns des autres mais surtout

de ceux qui les voient évoluer sur scène, il y a celui ou celle qui observe la salle, ceux qui baissent les yeux, celui qui reste très longtemps en scène comme s'il avait oublié depuis combien de temps il était là. Plus on les voit plus on est sensible à ce qu'ils sont, tout en sachant combien leur handicap les sépare de nous.

Paradoxal, mais Jérôme Bel parvient à suggérer une proximité, tout en montrant qu'elle ne va pas de soi. On pense alors à tous les problèmes posés par ce genre de représentation, le voyeurisme, le côté *freaks* ou "singe savant", les zoos humains... Mais ces questions sont intégrées au spectacle. Elles y jouent même un rôle essentiel. Ce qui est proposé dans *Disabled Theater*, c'est une réflexion sur ce que nous sommes, sur nos capacités relationnelles avec les autres et avec ceux dont la différence, quelle qu'elle soit, peut s'avérer problématique. En ce sens, dans son économie remarquablement distanciée, cette œuvre est une formidable réussite. H. L. T.

Disabled Theater

conception Jérôme Bel & Theater Hora,
spectacle en suisse allemand traduit en français

SALLE BENOÎT-XII

**DU 9 AU 15 JUILLET 18H
RELACHE LE 11**

DISABLED THEATER

DANSE

JÉRÔME BEL

LES

Les plus jeunes ont choisi de la techno-pop ou de la musique house, un quadra improvise une imitation des comédies musicales américaines... Ils sont une dizaine à proposer ainsi sur scène leur propre solo de quelques minutes vibrantes, au cœur d'un spectacle construit avec eux et pour eux par le chorégraphe Jérôme Bel. Moment intense d'une représentation hors normes où le spectateur est interpellé comme rarement par ce qui se joue sur scène. Les acteurs sont tous handicapés mentaux et l'assument sans chichis: «*J'ai un chromosome de plus que vous tous ici!*» lançait un grand costaud lors de la création du spectacle à Bruxelles, en mai dernier...

Habitué des portraits documentaires et chorégraphiés, Jérôme Bel n'avait d'abord pas voulu entendre l'appel du Theater Hora de Zürich, composé de handicapés mentaux, acteurs professionnels. Puis il s'est laissé convaincre et l'aventure s'est prolongée par des échanges échelonnés, dont le spectacle raconte l'histoire... «*Qui êtes-vous?*» est la question sans cesse posée en filigrane, nous invitant, nous le public «*capable et adapté*», à interroger nos propres repères sur la norme et la différence. Expérience d'autant plus sensible que l'instant se négocie pour eux, donc pour nous, au présent de l'imprévisible.

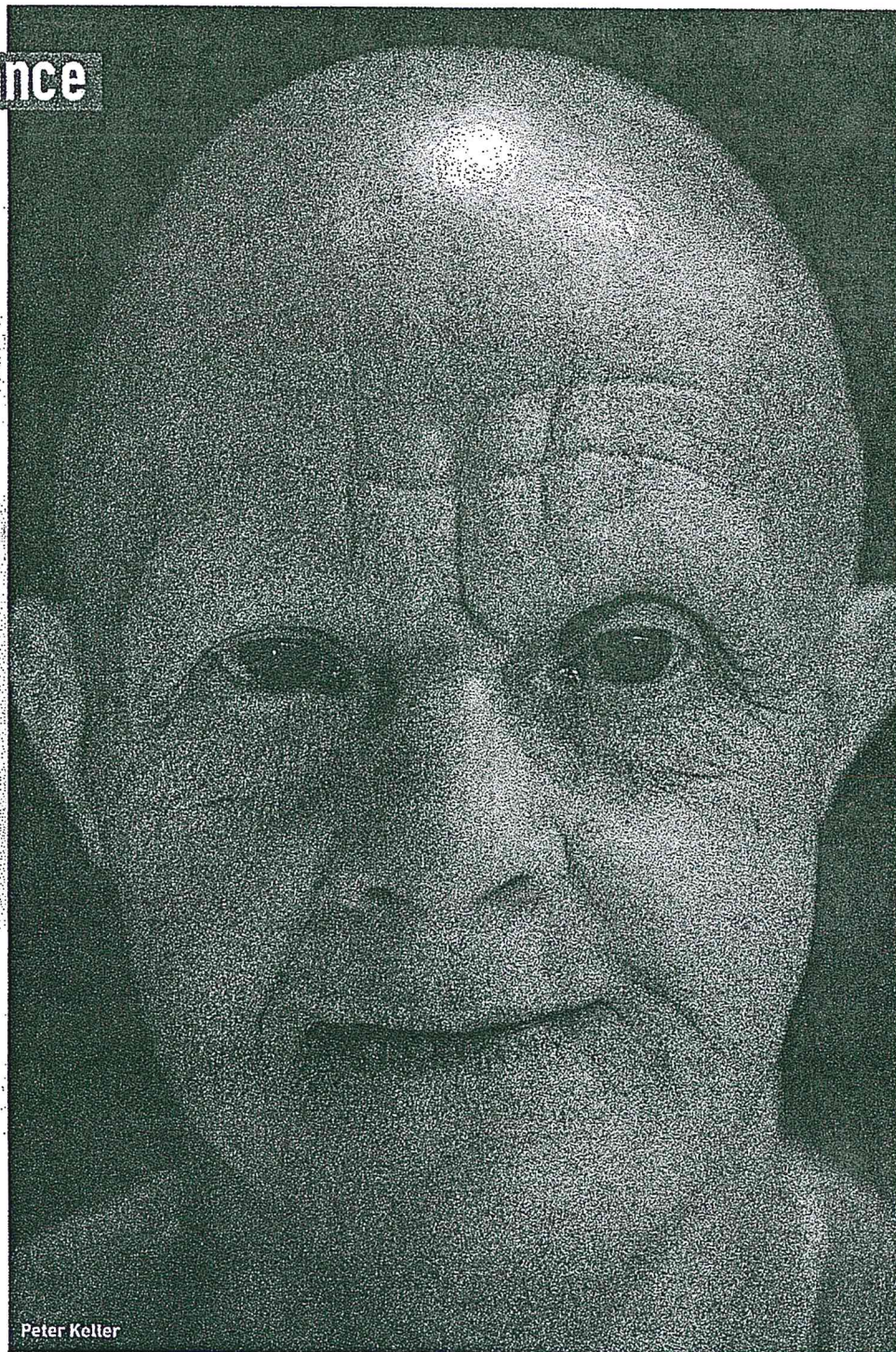
— **Emmanuelle Bouchez**

[*Disabled Theater*, du 9 au 15 juillet, festival d'Avignon, salle Benoît XII | Conception Jérôme Bel, avec le Theater Hora.

Disabled Theater, conçu par Jérôme Bel avec les acteurs du Theater Hora.

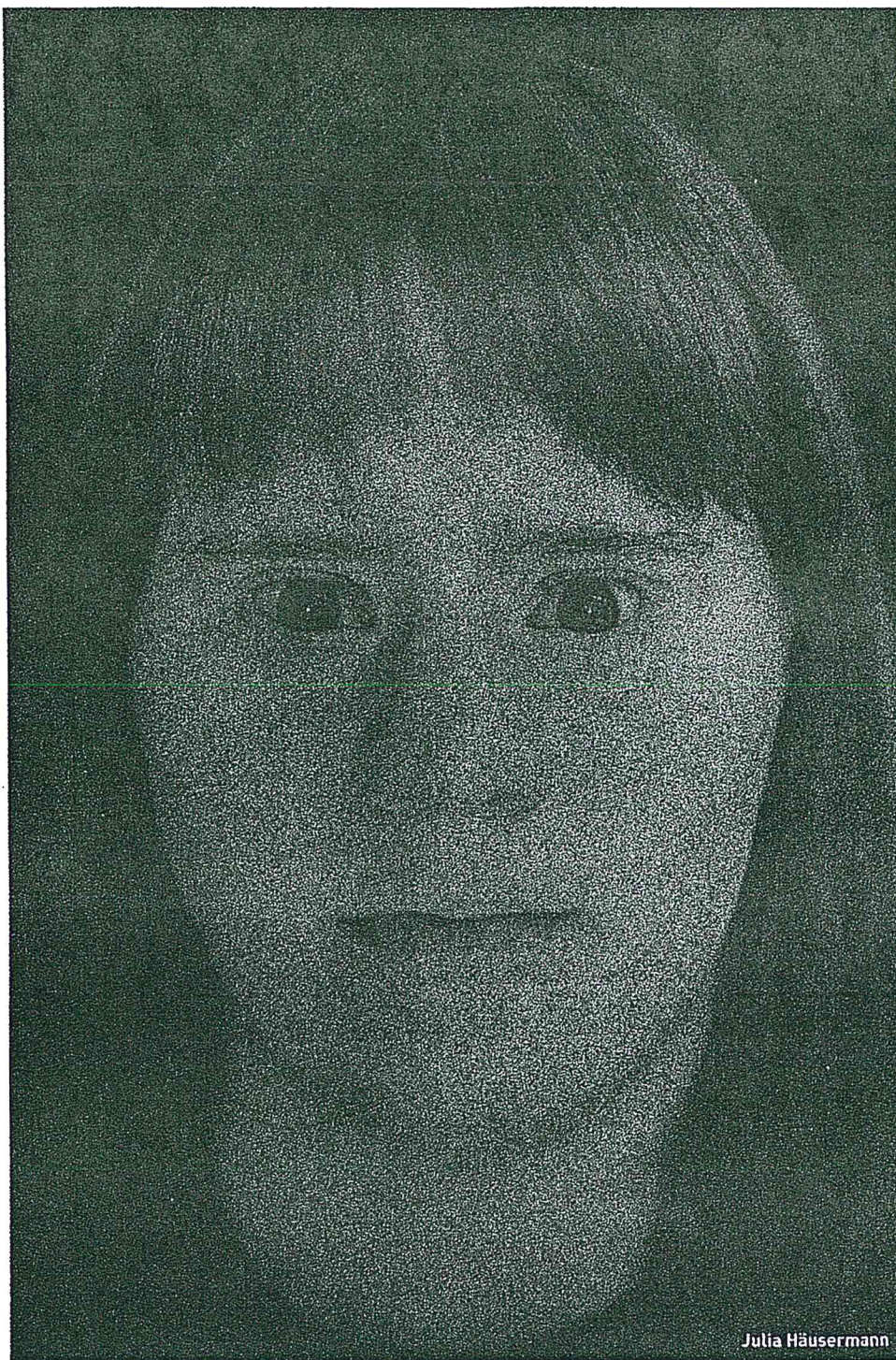


performance



les Bel personnes

Révélés par l'éblouissant *Disabled Theater* de **Jérôme Bel**, les acteurs du **Theater Hora** dévoilent une humanité profondément attachante, repoussant à leur manière les limites de la représentation. par **Hugues Le Tanneur** photo **Michael Bause**



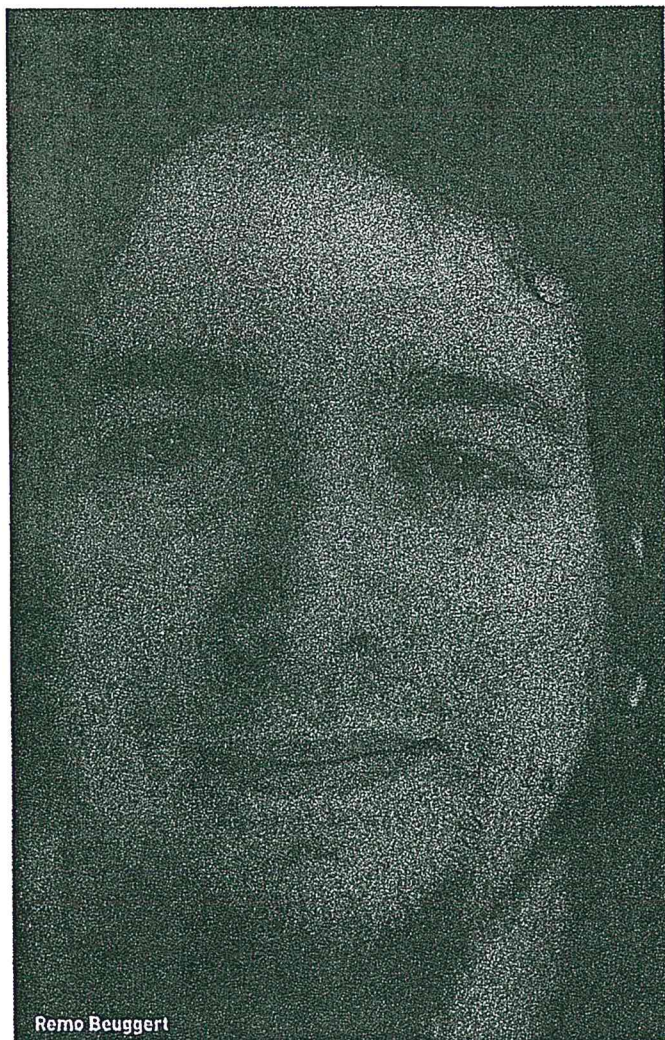
Julia Häusermann

Tu es le roi." On distribue les rôles. Le roi en question porte une chasuble ornée de fleurs de lys. Impossible en le voyant de ne pas se sentir transporté dans un Moyen Âge de conte de fées.

Bizarrement, il semble le seul à ne pas être convaincu du personnage qu'il est censé représenter. Jusqu'à oublier peut-être son devoir de roi; ou, pour être plus précis, ce

qui lui est demandé en tant qu'acteur. Cette courte scène se déroule à Zurich, dans la salle de répétition du Theater Hora où l'on met au point un spectacle qui sera montré dans une semaine. L'ambiance est joyeuse. On ne sent pas la moindre inquiétude. Les acteurs investissent l'espace avec un tel naturel qu'on dirait des enfants.

"Mais justement, les handicapés mentaux ne sont pas des enfants et c'est quelque ►



Remo Beuggert



Lorraine Meier

chose qu'il ne faut jamais oublier", rappelle Giancarlo Marinucci, administrateur du Theater Hora. La répétition se poursuit, les acteurs ont pris chacun un instrument de musique – trompette, tuba, cor – et défilent en rythme au son d'une fanfare cacophonique. Il se dégage tant de bonheur de ce mouvement cahin-caha que cela pourrait durer toujours. Ces acteurs handicapés ne sont pas encore des professionnels. Ils suivent une formation sous la direction d'Urs Beeler, responsable au Theater Hora du département consacré à cet aspect essentiel qu'est l'apprentissage, afin que ces comédiens en herbe puissent par la suite vivre de leur travail.

Être à la fois handicapé mental et acteur professionnel est, on s'en doute, loin d'aller de soi. Déjà, trouver un travail dans une telle situation est exceptionnel. C'est en partant de ce constat que le Theater Hora a été fondé en 1993, à Zurich. Depuis, cet organisme s'est développé jusqu'à acquérir une visibilité de plus en plus forte dont *Disabled*

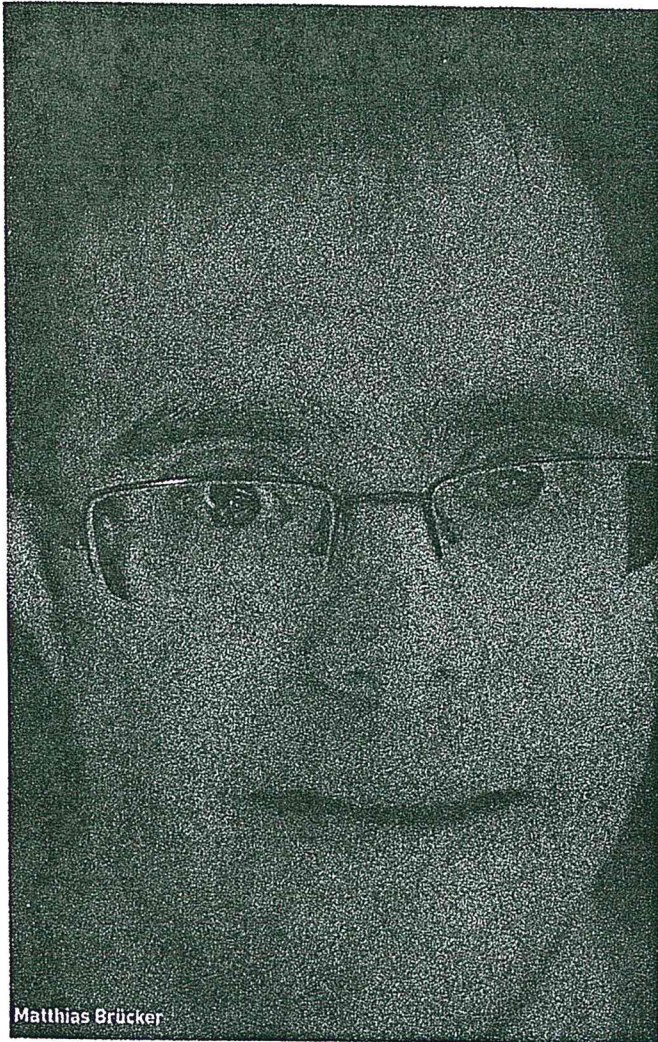
Theater, le spectacle de Jérôme Bel, est l'exemple le plus flagrant.

Présenté dans de nombreux festivals, comme à Avignon l'été dernier et aujourd'hui à Paris dans le cadre du Festival d'automne, *Disabled Theater* est à bien des égards un spectacle dérangent. Tout d'un coup, des hommes et des femmes nous font signe, révélant une dimension de la réalité humaine qui la plupart du temps n'est pas visible. Dans sa simplicité apparente, *Disabled Theater* élargit la perception de l'autre ; tout en évoquant au passage des exemples inquiétants comme les zoos humains et autres monstres de foire. Mais ce qui a lieu sur scène est d'un tout autre ordre dans la mesure où ce qui est donné à voir suggère une proximité et même une empathie – ne serait-ce que par la présence extraordinaire de ces acteurs qui se montrent tels qu'ils sont dans la vie sur un plateau de théâtre.

Lors des premières représentations, les rencontres où étaient conviés les proches des comédiens ont suscité de vives réactions, certains étant heurtés de

les découvrir ainsi exposés dans toute leur vulnérabilité. Réactions qui par la suite ont été en partie intégrées au spectacle. "Quand on touche à des questions qui sont de l'ordre de l'impensé, il faut s'attendre à des réactions de rejet assez violentes, observe Jérôme Bel. Celle qui se pose, c'est à quel point ces acteurs sont-ils conscients de ce à quoi ils participent ? Par définition, l'acteur ne voit jamais ce qu'il fait. Quand je leur ai demandé 'Qu'est-ce que vous pensez de la pièce ?' et qu'un des acteurs, Matthias Brücker, a répondu 'Ma mère a dit que c'était un freak show et ma sœur a pleuré parce qu'elle trouvait qu'on était comme des animaux en cage', cela m'a soulagé car cela veut dire qu'ils en ont conscience qu'ils sont critiques. Même si, bien sûr, il est très difficile de communiquer avec eux. Leur rapport au monde est extrêmement sensible. Ils sont à fleur de peau."

Ce qui dérange dans ce spectacle tient pour une grande part au fait que les artistes apparaissent en tant que handicapés mentaux et non dans le rôle de tel ou tel personnage. "Je travaille



Matthias Brücker

“La question qui se pose, c’est ‘à quel point ces acteurs sont-ils conscients de ce à quoi ils participent ?’ Par définition, l’acteur ne voit jamais ce qu’il fait”

le chorégraphe, Jérôme Bel

performance

ce moment sur La Tempête de Shakespeare et j’ai choisi Matthias Brücker pour le rôle de Caliban, explique Michael Horvath, metteur en scène et fondateur de Theater Hora. À la différence de beaucoup d’autres acteurs, Matthias est un homme qui montre Matthias comme il est naturel, moi je lui donne un costume et il me dit : tu es Caliban dans La Tempête. C’est la même chose que dans le spectacle de Jérôme, mais là il est à l’aise et ses parents me remercient de l’avoir choisi – il est si bon dans ce rôle. C’est un coup quand les parents s’étonnent de leur enfant tel qu’il est dans la vie dans le spectacle de Jérôme, je leur explique moi je déguise leur fils, Jérôme non.”

et a longtemps hésité à faire ce spectacle. Car plus encore qu’avec un formateur ou un comédien en général, travailler avec des acteurs handicapés nécessite de bien évaluer si l’on a affaire. “Travailler avec des acteurs handicapés suppose de s’adapter à ses interlocuteurs, analyse Michael Horvath. Contrairement aux comédiens professionnels, ils ne posent pas de questions.

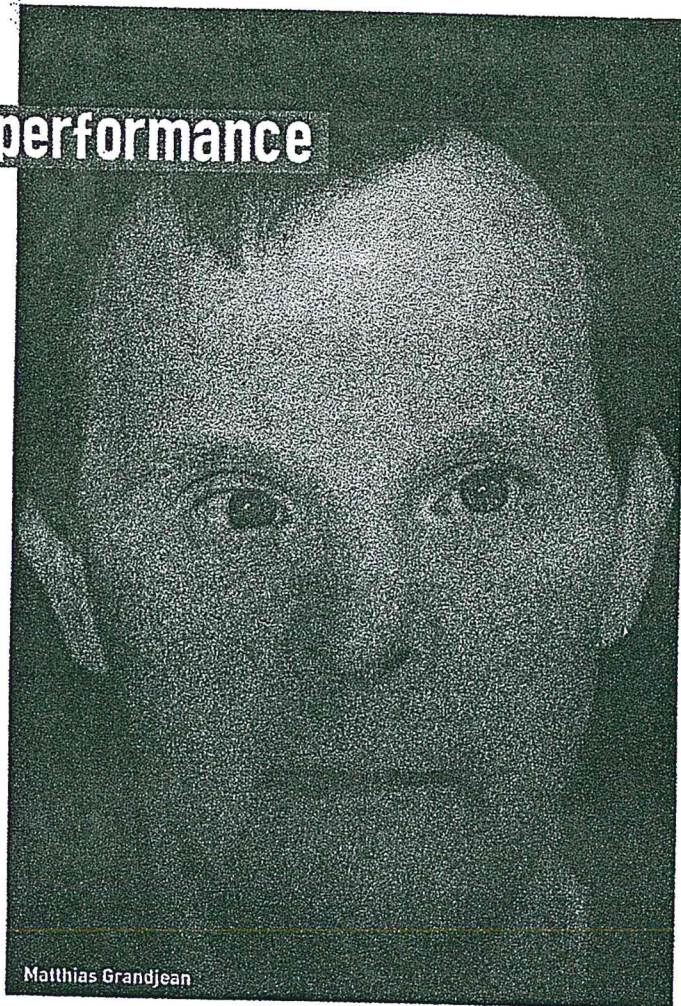
Donc la première impression, c’est qu’on peut faire ce qu’on veut avec eux. La difficulté consiste à fixer ensuite une forme et à la reproduire. Il nous a fallu plusieurs années pour instaurer cette relation de confiance. Il y a dix ans, par exemple, nous n’aurions pas pu faire appel à Jérôme Bel.”

D’où l’importance de la formation, qui constitue non seulement une préparation, mais aussi un moyen de repérage essentiel pour jauger la capacité de ces aspirants comédiens à intégrer la troupe. Tous les acteurs de *Disabled Theater* sont d’abord passés par cette étape. Même si certains ont commencé très tôt leur apprentissage comme Matthias Brücker, par exemple. Ce fils de policier, âgé aujourd’hui de 20 ans, a fait ses premiers pas sur les planches huit ans plus tôt dans *3 D*, un spectacle du Theater Hora, d’après *La Divine Comédie* de Dante. “On est un peu comme des entraîneurs de football, on repère nos vedettes très tôt, sourit Giancarlo Marinucci. Sur scène, Matthias est particulièrement inventif, il nous surprend toujours. Même s’il est parfois trop

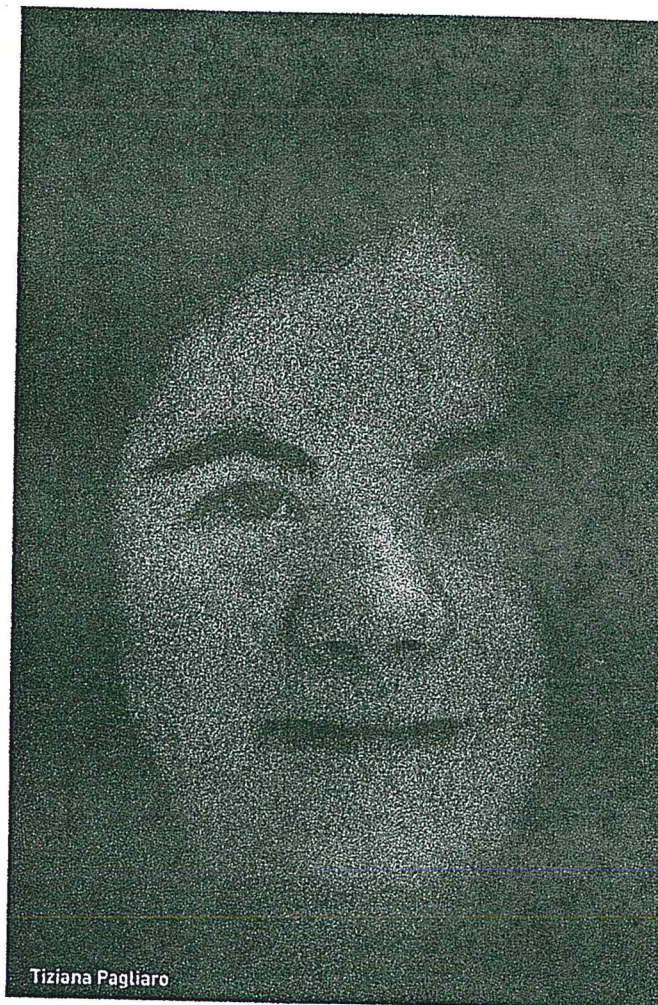
expansif. Du coup on s’efforce de lui apprendre que c’est aussi très important de savoir se mettre en retrait.”

Outre ses talents d’acteur, Matthias Brücker dessine et peint. Ses œuvres sont régulièrement exposées et il en a même vendu certaines. Il est trisomique, tout comme Lorraine Meier dont le sourire est irrésistible. Âgée de 41 ans, elle a intégré la troupe en 2002. Particulièrement dégoûtée, elle est une des plus autonomes parmi les comédiens de la compagnie. Ses capacités d’improvisation l’ont amenée à participer aux principales productions du Theater Hora depuis dix ans. Quant à Peter Keller, à 51 ans, il est le doyen de la troupe. Sa prestation dans *Disabled Theater* est sans doute la plus énigmatique, mais elle dégage une présence inouïe. “Les acteurs de cette compagnie sont tous très différents les uns des autres et c’est pour cela que j’ai voulu les montrer dans leur singularité, mais du fait de son handicap, Peter sort vraiment du lot, remarque Jérôme Bel. On ne sait pas s’il est trisomique, ►

performance



Matthias Grandjean



Tiziana Pagliaro

les spécialistes ont des avis divergents sur son cas. À chaque représentation, il fait quelque chose avec le micro. Sa présence est extraordinaire. Une présence pure qui m'a rappelé Jeanne Moreau dans Le Récit de la servante Zerline, mis en scène par Klaus Grüber."

Le Theater Hora n'aurait jamais vu le jour sans l'initiative de Michael Elber. Cet ancien professeur des collèges (il avait la responsabilité des classes les plus difficiles) récuse farouchement l'idée que le travail qu'il mène depuis des années en mettant en scène des handicapés mentaux puisse avoir un objet thérapeutique. Il concède tout de même que le fait de jouer la comédie est pour les acteurs un incontestable facteur d'épanouissement.

C'est à la demande d'un ami responsable d'un centre spécialisé qu'il crée pour la première fois un spectacle avec handicapés mentales. Puis vient le Theater Hora avec un premier spectacle intitulé *Mais le temps c'est la vie et la vie réside dans le cœur*, d'après le roman *Momo* de Michael Ende. Le personnage principal du roman, un certain Maître Hora pour qui il est urgent

de prendre son temps, donnera son nom à la compagnie. D'autres spectacles suivront. "Chaque nouvelle création servait à rembourser les dettes de la précédente", se souvient Elber.

Il s'agit de démontrer que des handicapés mentaux peuvent être salariés comme n'importe quel acteur professionnel et jouer dans les mêmes théâtres. Pas seulement les théâtres d'ailleurs, puisque la compagnie présentera, avec *Drehum : la mode folie*, un défilé de mode dans un restaurant. Aujourd'hui, le Theater Hora, intégré au sein du Stiftung Zürliwerk, une organisation d'entraide aux handicapés, a largement développé ses activités, notamment en direction de la formation des acteurs depuis 2008 et par la création du festival Okkupation! depuis 2007.

Avec le succès de *Disabled Theater*, parti pour tourner dans le monde entier, la compagnie a franchi une nouvelle étape. Lorraine, Matthias, Peter et les autres devenant à leur façon des vedettes, eux qui aiment tant écouter les tubes de leurs chanteurs préférés. "Au début, j'avais choisi les danses du

spectacle avec eux. Mais ils me demandent tout le temps de modifier des passages. On fait des essais. Parfois c'est mieux", s'amuse Jérôme Bel. Il est le premier surpris par son spectacle. "D'habitude, je suis dans un paradigme de contrôle, l'idée de l'art comme ordre. Ils ont complètement remis ça en question. Pour moi, c'est une vraie rupture. En ce sens, ils m'ont changé. Cela ne veut pas dire qu'ils ne savent pas répéter. Au contraire, ils prennent ce qu'ils font très au sérieux, conscients que ce métier leur permet des choses que leur condition n'aurait pas rendues possibles. Ce que j'ai toujours cherché au théâtre, c'est de révéler la réalité en mettant en scène des gens qui jouent ce qu'ils sont. Or eux, comme ils ne savent pas dissimuler, ils montrent tout, mais sans se forcer. C'est quelque chose dans quoi je me reconnais. Au fond, je pense que j'ai toujours fait un théâtre handicapé, sans scénographie, sans lumière, réduit au minimum de possibilités." ■

Disabled Theater conception Jérôme Bel/
Theater Hora (spectacle en suisse allemand en traduction simultanée), du 10 au 13 octobre au Centre Pompidou (Paris IV*), dans le cadre du Festival d'automne à Paris